

Les marques

CHOLET - GRAVELINES : 77-60 (42-18). – 4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger.

Cholet : 29 paniers (dont 5 à 3 points) sur 63 tirs, 14 lancers francs sur 22, 12 fautes personnelles.

Rigaudeau (11), Bilba (7), Cham (2), Allinei (2), Warner (26), John (2), Courtinard (12), Devereaux (15).

Gravelines : 27 paniers (dont 2 à 3 points) sur 77 tirs, 4 lancers francs sur 7, 22 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Bourgain (40).

McKenzie (28), Wallez (2), Vestris (10), Garry (2), Bourgain (9), Higgins (9).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	23	12	11	0	1	1122	1033	89
2. Cholet	22	13	9	0	4	1238	1102	136
. Limoges	22	13	9	0	4	1312	1200	112
. Pau-Orthez	22	13	9	0	4	1290	1243	47
5. Gravelines	21	13	8	0	5	1095	1045	50
. Mulhouse	21	13	8	0	5	1187	1151	36
7. Racing-Paris	19	12	7	0	5	1049	1033	16
. St-Quentin	19	13	6	0	7	1064	1050	14
. Montpellier	19	13	6	0	7	1144	1160	-16
. Villeurbanne	19	13	6	0	7	1073	1108	-35
. Nantes	19	13	6	0	7	1056	1120	-64
12. Dijon	18	13	5	0	8	1086	1116	-30
. Le Mans	18	13	5	0	8	1157	1223	-66
14. Reims	17	13	4	0	9	1125	1174	-49
15. Monaco	15	13	2	0	11	1234	1351	-117
. Roanne	15	13	2	0	11	1112	1235	-123

Cholet comme un as !

Non content d'avoir été le premier à expédier Antibes au tapis, Cholet s'est offert Gravelines dans la foulée, et pas de n'importe quelle façon ! Hier soir, dans un Parc de la Meilleraie encore comble, les Choletais ont confirmé tout leur potentiel en reléguant les Nordistes de Jean Galle à dix-sept longueurs, après avoir fourni une première mi-temps de rêve (42-18). Et dire que Gravelines était l'équipe en forme du moment...

Avec Limoges, qui a peiné en Principauté (merci McGee 37 pts) et Pau-Orthez, qui a éprouvé encore plus de difficultés à Roanne (merci Phillips 30 pts), voici maintenant la troupe de Rebatet placée non seulement à un point du leader antibois, resté tranquillement au repos au moment où tout le monde remettait la gomme, mais aussi dans le quatuor des as.

Car outre Gravelines, Mulhouse a chuté lui aussi. Et méchamment. Les Alsaciens ont en effet été surclassés à Montpellier malgré tout le talent de Wood (32 pts) et sont les grands perdants de cette treizième journée, qui a vu Le Mans enlever à la Rotonde le derby qui l'opposait à Nantes. Un coup d'arrêt pour le NBC, une bouffée d'oxygène pour le SCM... avant de repartir vendredi au charbon.

P.-J. A.

Cholet 77 (42)
Gravelines 60 (18)

Cholet. - Rigaudeau 11, Bilba 7, Cham 2, Allinei 2, Warner 26, John 2, Courtinard 12, Devereaux 15.

Gravelines. - Mc Kenzie 28, Wallez 2, Vestris 10, Garry 2, Higgins 9, Bourgain 9.

4 500 spectateurs.



Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	23	12	11	1	1122	1033
2 Cholet	22	13	9	4	1238	1102
Limoges	22	13	9	4	1312	1200
Pau-Orthez	22	13	9	4	1290	1243
5 Gravelines	21	13	8	5	1095	1045
Mulhouse	21	13	8	5	1187	1151
7 Racing	19	12	7	5	1049	1033
St-Quentin	19	13	6	7	1064	1050
Montpellier	19	13	6	7	1144	1160
Villeurbanne	19	13	6	7	1073	1108
Nantes	19	13	6	7	1056	1122
12 Dijon	18	13	5	8	1087	1116
Le Mans	18	13	5	8	1157	1223
14 Reims	17	13	4	9	1127	1174
15 Monaco	15	13	2	11	1234	1351
Roanne	15	13	2	11	1112	1236

Prochaine journée (vendredi, 20 h 30) : Villeurbanne - Limoges ; Nantes - Saint-Quentin ; Reims - Le Mans ; Gravelines - Dijon ; Racing Paris - Cholet ; Pau-Orthez - Antibes ; Montpellier - Roanne ; Monaco - Mulhouse.

Fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	26'	11	5/6	0/3	1/3	5	6	4	1
Bilba	29'	7	3/7		1/4	7	1	4	2
Cham	21'	2	1/2			3	4	2	3
Allinel	16'	2	1/3			3	2	1	
Warner ...	37'	26	6/11	3/5	5/6	8	3	2	
John	16'	2	1/2			2	1		1
Courtinard	26'	12	3/7		6/7	13	2	3	2
Keïta	4'		0/1	0/1					
Devereaux	25'	15	5/8	1/3	2/3	11	2	3	3
TOTAL ...		77	25/47	4/12	15/23	52	21	19	12

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Forte	35'		0/2	0/2		1	8		2
Millois ...	10'		0/1	0/1			2	1	2
Mc Kenzie	36'	28	12/25	1/2	1/2	9	1	2	1
Wallez ...	19'	2	1/3	0/1		1	1	4	4
Vestris ...	34'	10	5/13	0/1		10	1	1	4
Garry	23'	2	1/1	0/4		2	1	2	2
Bourgain :	15'	9	3/5	1/3		2			5
Higgins ...	28'	9	3/8		3/4	9	1	2	2
TOTAL ...		60	25/59	2/14	4/6	34	15	12	22

Un joueur éliminé : Bourgain (40').

Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger.

4 500 spectateurs.

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

Le film du match

Cholet lance dans le bain Rigaudeau, Warner, John, Courtinard et Devereaux. Gravelines fait confiance, pour démarrer, à Forte, McKenzie, Wallez, Vestris, Higgins.

9^e minute (22-10). — Eric John peut s'en retourner se reposer sur le banc l'esprit tranquille. Il a parfaitement accompli la mission que lui avait confiée Jean-Paul Rebatet. En l'intégrant dans le cinq majeur, à sa charge de surveiller la gâchette adverse, McKenzie, l'entraîneur choletais avait joué un fameux coup de poker. Le milieu de la seconde période n'est pas encore franchi que les résultats de l'opération ont dépassé les espérances locales. Non seulement McKenzie est muselé mais l'attaque nordiste, sous la pression d'une défense choletaise tout en mouvement, reste muette. Les Choletais, eux, ne se font pas prier et, sous l'impulsion de Warner et Devereaux, ont pris le large.

17^e minute (39-14). — A la sortie d'un 12-0, J.-P. Rebatet peut se permettre un temps mort reposant. Gravelines n'est toujours pas rentré dans le match et McKenzie vient de passer cinq minutes sur le banc. En dépit d'un festival de pertes de balles, Cholet a conforté son avance et pris une sérieuse option sur le gain de la victoire.

30^e minute (42-18). — 24 points d'avance à la pause, CB peut voir venir. Du côté de Gravelines, il s'agit de rectifier le tir ou plutôt une adresse aux shoots catastrophique (23 % en première période).

34^e minute (62-40). — Cholet Basket a évité le piège tendu par Gravelines à la reprise. Les Nordistes, piqués au vif, veulent imposer une rude épreuve physique et durcir le match, à l'image de Bourgain, collé aux basques de Warner. Toutefois, Courtinard, à l'intérieur, répond présent et CB ne perd pas une miette de son avance. Mieux, il la porte à 25 longueurs à la 30' (60-35).

37^e minute (67-54). — Il fallait s'y attendre, les Choletais ont éprouvé le besoin de souffler et perdu cette concentration qui avait fait ses preuves en première période. McKenzie n'en demande pas tant et réduit l'écart de manière spectaculaire. CB, qui vient d'encaisser un 15-5 en 3', n'est plus aussi sûr de son fait.

40^e minute (77-60). — 17 points d'écart au coup de trompe final, c'est la sanction logique d'une rencontre aux deux facettes. Les Nordistes, en partie réconciliés avec leur adresse après la pause, ont limité la casse face à une équipe locale déconcentrée.

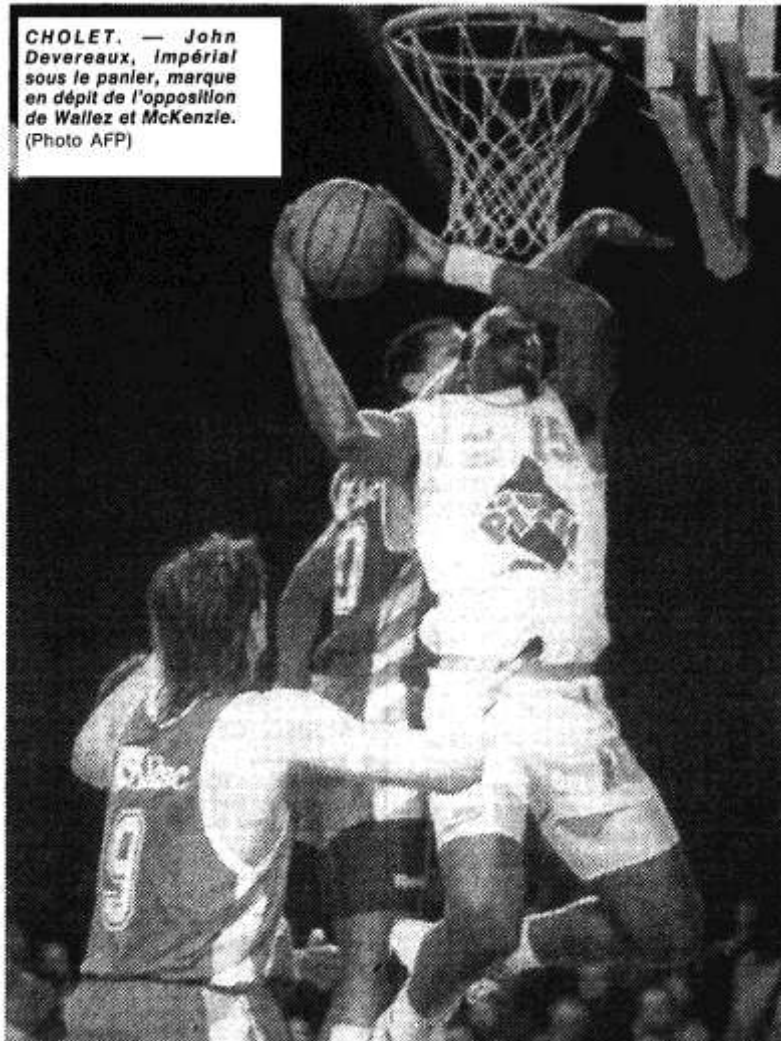
Dans les dernières minutes, le tandem Vestris - Higgins s'est accaparé le rebond. Trop tard toutefois pour inverser le cours d'une rencontre dont l'issue était connue à la pause.

ILS ONT DIT

● **MICHEL LEGER** (président de Cholet) . « C'est samedi que le bureau du CCHN a décidé de ne pas déplacer le match d'Antibes qui avait joué contre nous dimanche. Et finalement, Antibes n'a pas joué : ce n'est pas honnête, je dirais même que c'est lamentable. Nous, nous avons joué deux jours après... »

● **JEAN-PAUL REBATET** (entraîneur de Cholet) . « Le Racing s'est reposé aujourd'hui ! D'accord, le sort nous a été favorable contre Gravelines. Mais si nous avions perdu ? On se serait décomposé au Racing et on nous aurait accusé de ne pas être des pros ! Je voudrais bien connaître la position de Gomez et d'Orthez ! Cette décision a bouleversé les données, car là, on a rien eu le temps de préparer avant Gravelines, alors que le Racing a eu tout le temps de nous observer ! Cela dit, hier soir contre Gravelines, il fallait dominer dès le départ. : et ne pas se loucher physiquement : Gravelines n'a marqué que 18 points en première mi-temps, n'est-ce pas un record ? Après, bien sûr, ce fut débridé, il y eut des pertes de balles, mais peu important, on avait la victoire. » G.P.

CHOLET. — John Devereaux, Impérial sous le panier, marque en dépit de l'opposition de Wallez et McKenzie.
(Photo AFP)



Cholet-Basket - Gravelines : 77-60

Des Choletais en hommes pressés

Est-ce le fait de savoir que leur prochain adversaire, vendredi soir, le Racing, profitait d'un repos inattendu suite au report de son match face à Antibes ? Toujours est-il que les Choletais ont voulu se mettre bien vite à l'abri, hier soir, devant Gravelines. Une mi-temps leur a suffi pour cela et garantir ainsi un nouveau succès.

CHOLET. — « Les Choletais ont sans doute un peu baissé le pied en seconde mi-temps mais il faut les comprendre ; à la mi-temps, il n'y avait plus de match... » remarquait un Jean Galle finalement bien remis de l'échec de son équipe en terre choletaise. Il faut en effet dire qu'avec un score de 42-18 au repos, personne, y compris l'entraîneur de Gravelines, ne pouvait imaginer un retournement de situation qui aurait eu les aspects d'un séisme à la Meilleraie. Les Choletais, très sollicités en matches importants avant la prochaine trêve, étaient pressés d'en finir ; au moins de s'épargner le stress d'une fin de match indécise. Ils ont réussi dans leur entreprise au-delà de toute espérance, quand bien même McKenzie, le meilleur réalisateur actuel du championnat, trouva, par la suite, des espaces pour faire briller son adresse.

Un emballage bien ficelé

En prenant l'initiative de lancer Eric John, joueur frais et vélocé,

aux troussees de Forrest McKenzie dès le début de la rencontre, Jean-Paul Rebatet, selon son expression, « ne s'est pas loupé ». Cette audace porta ses fruits puisque le tireur émérite du BCM Gravelines dut se contenter de quelques contre-attaques fusantes pour inscrire seulement trois paniers au cours des 20 premières minutes de jeu. C'est bel et bien en attaquant le match de cette façon, et à cent à l'heure, au risque de perdre quelques ballons dans la bagarre, que les Choletais étouffèrent le BCM. L'équipe locale profita sans doute également de la prestation très pâle de son dernier arrivant, l'Américain Mike Higgins. Décalage horaire, absence de connaissance approfondie du collectif graveliniais ne lui permirent de voir le plus souvent que le dos de ses opposants choletais. Des Choletais tout aussi déterminés que devant Antibes et se souciant fort peu des états d'âme du BCM à la recherche d'une adresse tout simplement honnête. Ce fut loin d'être le cas, avec à peine 25 % de réussite dans cette demi-rencontre.

Les Choletais déroulent

« Après avoir laissé Gravelines à 24 points au repos, notre basket perdit inévitablement de sa densité : pertes multiples, dans la qualité défensive, dans le tonus et les jambes », ajoutait l'entraîneur choletais, « mais, à ce moment-là, il fallut penser à s'économiser, ce qui devait nuire au rendement. L'essentiel était de négocier au mieux de nos intérêts la fin de match. » Le jeu devenu débridé permit aux hommes de J. Galle de se refaire une petite santé sans compromettre en rien le succès inéluctable de CB. Jean Galle l'admit bien volontiers, tout en pestant contre un arbitrage, à son sens, à « deux poids, deux mesures ». Le baroud d'honneur de son équipe ne lui avait pas caché la vérité, lui qui préféra retirer souvent du jeu son second Américain. La preuve qu'il n'imaginait pas connaître, à ce moment-là, une autre fin que celle qui arriva avec le succès sans grand problème de Choletais à l'appétit toujours aussi impressionnant.

P.-M. BARBAUD



Rigaudau, bien que fatigué, a bien rempli son contrat



La défense choletaise a été impressionnante en première mi-temps (Photos Gérard Maury)

Ils ont dit

MICHEL LÉGER. — Le président de Cholet-basket n'a pas digéré le report du match Antibes - Racing : « Sans trahir un secret, le jour où on a joué Limoges, le C.C.H.N. avait décidé de ne pas déplacer le match Antibes - Racing. La ligue est revenue sur sa décision par la suite avec un vote par téléphone auprès des clubs, et la rencontre sera jouée plus tard. A mon sens, ce genre d'attitude discrédite totalement le C.C.H.N. »

JEAN-PAUL REBATET. — Poursuivant sur le sujet, l'entraîneur de Cholet-basket a déclaré : « Est-il professionnel de laisser Antibes arrivé frais et dispos vendredi à Orthez et nous complètement « crevés » au Racing ? Ca va bien parce qu'on a gagné ce soir... mais si on avait perdu ?

Il y a l'aspect physique et l'aspect tactique. Pendant qu'on joue le Racing prépare tranquillement le match. Maintenant pour en revenir au match de ce soir, on a réussi à maintenir Gravelines à seulement 18 points au repos ce qui à mon sens est une sacrée performance. Partant de là, j'ai pu effectuer une bonne rotation de joueurs, avec un Eric John exemplaire en défense sur Mc Kenzie.

Les Nordistes sont habituellement tous très adroits et on a su

les empêcher de shooter, c'était essentiel. »

JEAN GALLE (Gravelines). — « Dans un match aussi musclé, il était dur de s'imposer. Nos deux gros écarts, jusqu'à présent, ce sont Limoges et ici, quand on a changé d'Américain. Ce n'est pas un hasard.

Si on avait joué qu'avec un seul étranger, on aurait sûrement été plus collectif. Ne connaissant pas le basket français, Higgins est allé à l'abattoir trop souvent au rebond. D'autre part, notre défense sur Warner n'a pas été acceptée par les arbitres. A l'inverse, Cham et John sur Mc Kenzie : tout était permis. Sans commentaire. »

Cholet sur sa lancée

Deux jours de repos, c'était insignifiant. Rigaudeau et les autres ont su puiser dans leurs réserves pour dominer Gravelines

*CHOLET b. GRAVELINES : 77-60 (42-18)

CHOLET : 29 pan. sur 59 tirs (dont 4 sur 12 à trois points) ; 15 l.f. sur 23 ; 43 rebonds (Devereaux, 11) ; 21 passes décisives (Rigaudeau, 6) ; 12 l.f. pers.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (11), WARNER (26), JOHN (2) ; Courtinard (12), DEVEREAUX (15) puis Bilba (7), CHAM (2), Allinei (2).

GRAVELINES : 27 pan. sur 73 tirs (dont 2 sur 14 à trois points) ; 4 l.f. sur 6 ; 31 rebonds Vestris, 9) ; 15 passes décisives (Forte, 8) ; 22 l.f. pers. ; 1 joueur sorti (Bourgain, 40*). Cinq de départ : FORTE, MCKENZIE (28), Wallez (2), Vestris (10), Higgins (9), puis Garryt (2), Bourgain (9).

Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger.

Environ 5 000 spectateurs.

Espoirs : *CHOLET b. GRAVELINES : 104-70.

De notre envoyé spécial à Cholet Gilles PETIT

CHOLET a continué sur sa lancée : devant un Gravelines jouant trop précipitamment, il lui a suffi de défendre avec ardeur dès les premières minutes sur McKenzie et Bourgain... puis de gérer une avance confortable avec les jambes qui lui restaient après le choc de dimanche face à Antibes.

Ça, pour faire circuler la balle, Gravelines la faisait circuler ! A toute vitesse, entre cette panthère de McKenzie et Forte. Un tourbillon.

Seulement, le problème du tourbillon, aussi spectaculaire soit-il, est qu'il doit se terminer par un ballon dans le cercle. Et Jean Galle avait beau s'échiner sur sa touche, cette merveilleuse circulation de ballon nordiste s'obstinait dans la stérilité.

Rageant, mais plus pratique pour les Choletais.

Pourtant, ceux-ci, au lieu de casser la folie du rythme gravelinois, plongèrent dedans, si bien qu'on vivait du basket à cent à l'heure... mais sans point, tellement les interceptions s'accumulaient de côté ou d'autre.

Cela dit, Jean-Paul Rebatet avait imaginé d'introniser le jeune John pour bousculer ce feu-follet de McKenzie. Bonne idée, et comme Vestris semblait pataud dans ses placements et ses prises de balle et que le nouvel arrivé de Denver, Mike Higgins, semblait chercher la salle de la Meilleraie

— arrivez-donc l'avant-veille du Colorado, on ne va pas lui reprocher ses trébuchements ! — Cholet ne pouvait qu'engranger les points.

Ajoutez ce tir à trois points de Warner — et ho, le rebond de Gravelines, reviens ! — ce « back-door » d'école d'Allinei sur les épaules de Devereaux, qui assaisonnait, aussitôt après, son press-book d'un nouveau « trois points », et les Mauges s'enflèrent sans grande difficulté : 24 points à la mi-temps, un écart monstrueux encore plus justifié par la première « stat » à tomber : 23 pour cent pour Gravelines.

Sans commentaire : c'est beau, le jeu flamboyant, mais ça devient sévère sans rebond et sans adresse...

La défense du petit John

Tout le problème pour Gravelines aurait été de se calmer : quand tout pistonne dans l'huile, ce doit être merveilleux au Sportica. Mais si cela échoue ?

Certes le bras gauche de Bourgain et le talent à l'état brut de McKenzie — des gestes de classe, celui-là ! — laissent entendre que Gravelines n'avait pas volé sa deuxième place du championnat.

Cholet allait devoir rester concentré : le surlendemain d'une épreuve comme Antibes et avec

plus de vingt points dans la poche de short, vous imaginez la difficulté de rester branché encore vingt minutes.

C'est la défense qui fit le gros du boulot en deuxième mi-temps : un contre de Devereaux sur Higgins à la petite détente, Cham qui colle à McKenzie, le jeune John excellent en anticipation, puis un autre contre de Courtinard sur Vestris, un Allinei qui court partout, et les vingt points restèrent acquis.

Bien sûr, lorsque Cholet, c'était normal, s'essouffait un peu, Gravelines démontra son adresse : ces trois points de Mc Kenzie ou Vestris, bien décalé à droite par Forte ou encore ces trois points de Bourgain.

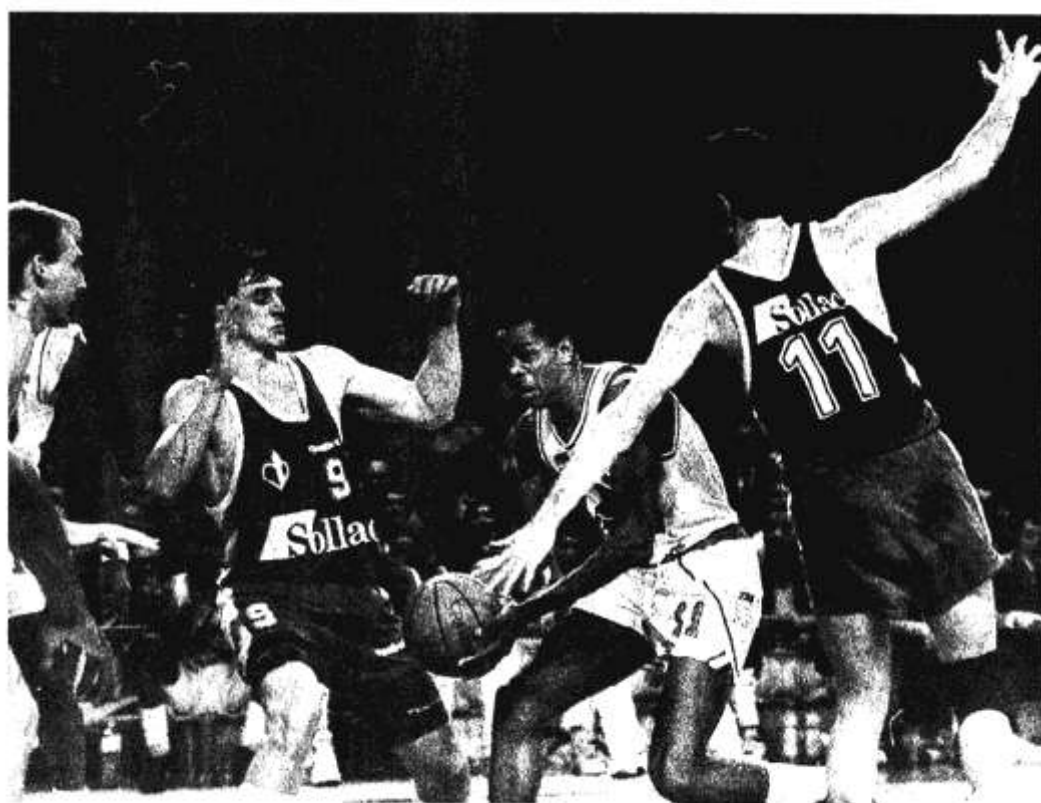
Mais Cholet sut gérer cette deuxième mi-temps sans s'affoler.

Ils ont dit

Patrick Cham : « Notre bonne entrée en matière nous a bien servi ce soir. L'échauffement avait été intense, il fallait rester sur l'influx. En imposant un rythme élevé, nous avons fait douter les joueurs de Gravelines. Ils marchent au moral, le leur était atteint. La défense sur McKenzie a bien fonctionné. Notre équipe va en progressant et les possibilités de rotation se font de plus en plus nombreuses. Chacun trouve sa place, c'est rassurant pour l'avenir. »

Jean Galle : « Cholet a une grosse équipe et mérite son succès, ce soir. Je regrette néanmoins que les arbitres aient accepté la défense de Cham et de John sur McKenzie et refusé celle de Bourgain sur Warner. J'en tirerai les leçons au match retour. »

Laurent Buffard : « Cholet m'a impressionné. De toutes les équipes que nous avons jouées, c'est la plus forte. Elle a les moyens d'être championne de France cette saison. Ce soir, nous n'avons pas réussi à rentrer dans le match. Contre Cholet, c'est une carence qui ne pardonne pas. »



Le Choletais Éric John, prépondérant en défense, sérieusement entouré par Xavier Wallez, Olivier Gary et le nouvel Américain de Gravelines, Mike Higgins.
(Photo Georges MESNAGER.)

Nationale 1 A (13^e journée)

Cholet - Gravelines (77-60)

La grosse pointure !

Deux jours après leur exploit sur Antibes, les Choletais ont pris aisément la mesure d'une équipe de Gravelines qui partageait, avec eux, le strapontin de dauphin d'Antibes. Ils ont frappé fort, très fort, les Choletais en première période, en jouant sur un registre quasi-européen. Relégués à plus de vingt longueurs après 15 minutes de jeu (39-14), les hommes de Jean Galle ont, malgré tout, sauvé les apparences en seconde période, tirant parti d'une légitime fatigue des Choletais.

CHOLET. — Il n'y a pas eu de match, hier soir à la Meillerie. Le B.C.M. Gravelines est passé complètement à côté de son sujet en première mi-temps. Une faillite complète dans laquelle Cholet-basket tient une part prépondérante. Car ils ont joué sur une pointure européenne, les hommes de Jean-Paul Rebatet. Tout-à-fait dans la ligne de leur final antibois. Avec un registre bien plus complet, toutefois. Il n'est qu'un trop grand nombre de balles perdues (huit en dix minutes) pour minimiser la performance des Choletais. Dans leur appétit de jeu et de rythme, les partenaires d'Antoine Rigauveau ont gâché ces ballons par excès de précipitation.

Pécadille en regard de tous les points à porter à leur crédit dans cette période initiale.

Le B.C.M. Gravelines a, en effet, passé un sale quart d'heure. Dans le genre zéro presque pointé qui vous coupe les jambes pour le reste de la soirée.

Un pourcentage de réussite dépassant tout juste les 22 % (7 paniers pour 31 tentatives dont 0 sur 8 à trois points), un Mike Higgins portant le décalage horaire entre la côte ouest américaine et la France comme un fardeau pesant, un Mc Kenzie mis sous l'éteignoir par Eric John puis Patrick Cham, un Forte incapable de remettre sur les rails une formation à la dérive, c'était trop à la fois pour que les Maritimes puissent espérer sortir la tête de l'eau.

18 points en première période !

Car les Choletais ne se privèrent pas d'enfoncer les hommes de Jean Galle, au prix d'une défense de fer dont Forrest McKenzie fit les frais. Eric John, en chien de garde attentionné fut, à ce titre, exemplaire. Songez que Gravelines n'inscrivit que 14 miséreux points en 17 minutes de jeu pour fixer le compteur à 18 au repos (42-18). Quelle pénitence !

La défense individuelle de fer des Choletais a été la rampe de lancement d'un travail offensif tout aussi efficace, hormis les pertes de balles évoquées plus haut. La mécanique choletaise a tout bousculé sur son passage vingt minutes durant.

Le pied moins lourd

Après une telle démonstration de puissance, il était difficile d'envisager une deuxième période du même tonneau. Parce que la madresse des Gravelinais ne pouvait persister. Parce que le physique des Choletais ne pouvait que s'émausser, surtout après le combat de l'avant-veille contre Antibes.

Le mérite des Choletais fut pourtant grand de maintenir, vaillamment, le passif des Nordistes à une vingtaine de longueurs pendant la majeure partie du second acte. Comme prévu, Gravelines, par l'intermédiaire d'un Mc Ken-

zie, systématiquement recherché par ses partenaires et bénéficiant d'une surveillance relâchée, et d'un Vestris moins léthargique, refit surface. Et ce, en dépit de la discrétion confirmée de Mike Higgins le suppléant de Larry Spriggs.

Ainsi les Nordistes se rapprochèrent-ils à 13 longueurs (67-54 à la 37') avant de quitter le parquet de la Meillerie avec un handicap final de 17 points plutôt flatteur.

Max FOUGERY.

ECHOS

Clément Bis : « Il y avait un deuxième Clément, hier soir, dans la fanfare choletaise. Aux côtés du vrai, avait pris place « Dédé », un solide gaillard revêtu de l'ancien costume de la mascotte choletaise. Le « Dédé » en question n'est autre que l'oncle d'Olivier Allinei, un Sudiste qui est venu passer une semaine dans les Mauves où il a apporté sa bonne humeur et son soutien à CB.

Sous les paniers

● **CAVALIER SEUL DES ESPOIRS.** — Après leur déconvenue antiboise, les espoirs choletais se sont rachetés, hier soir, en reléguant les Nordistes de Gravelines à 34 longueurs (104-70). Au repos, les protégés de Simon Guillou comptaient déjà 23 points d'avance (53-30).

● **AFFICHE.** — L'affiche du prochain match de l'équipe de France à La Meilleraie contre la sélection israélienne a été conçue par un professeur de dessin choletais, M.-P. Paquereau. Une réalisation où le noir domine dans un ensemble stylisé du meilleur effet. Avis aux collectionneurs !

● **RESPECT.** — Cela n'a pas été une ovation au sens propre du terme, mais le public de la Meilleraie a chaleureusement salué Jean Galle d'une longue salve d'applaudissement. Comme pour signifier le respect que le public choletais éprouve pour l'ancien entraîneur de C.B. et de l'équipe de France. Un hommage auquel Jean Galle a été sensible.

● **SPRIGGS LA PORCELAINES.** — Mike Higgins a suppléé un Larry Spriggs encore défaillant, hier soir à la Meilleraie. Un Spriggs que Jean Galle a qualifié de « **porcelaine très fragile** », avant d'ajouter que « **Mike Higgins pourrait bien signer un bail pour la fin de saison avec le B.C.M. Gravelines** ».

● **DEUX CLÉMENT.** — La fanfare de Cholet-basket a vu double, hier soir. Il y avait deux « Clément » pour l'animer. L'habituel et un occasionnel, l'oncle d'Olivier Allinei.